

N°134 MON OEIL N° 134

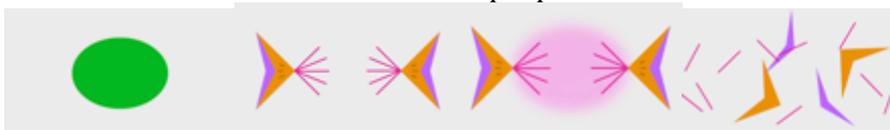
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Décollage de la rétine, Bonbon » de **Fanette Mellier**.

Les films de **Fanette Mellier** sont toujours construits de la même façon. Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Cette semaine la voix envoûtante nous dit de regarder cet ovale parfait qui fait penser à un œuf. Cela fait plusieurs fois que nous voyons ses films. Le titre de cet épisode nous indique « Bonbon » ; on sait donc que l'on devrait voir « un bonbon ». On l'attend. Mais il faut de l'imagination pour comprendre que les formes qui se font face, représentent le papier d'emballage. L'apparition du bonbon rose est très courte, trop rapide. Comme à chaque fois, un son violent retentit. Tous les éléments alors s'éparpillent.

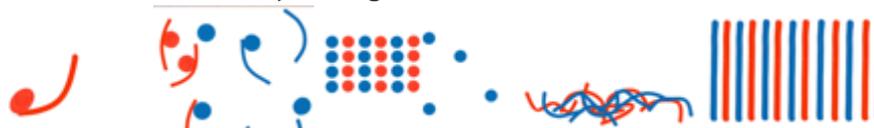


L'image du bonbon rose est très rapide.

Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatigant pour les yeux.

- Le film « OH ! La récréation. » d'**Hervé Tullet**

Les disques de couleur d'**Hervé Tullet** vont encore nous enchanter. (*épisodes 122, 124, 127, 129, 131*). Cette semaine, les disques rouges et les disques bleus envahissent l'espace. Une sonnerie, des onomatopées, des petits cris, on est dans une cour de récréation. Un rouge s'aventure. Il trouve une magnifique ligne verticale rouge. Est-ce un simple bâton planté dans le sol ? Il tape dessus et surprise, ce bâton ploie, tombe sous ses efforts. Il devient balançoire. Puis tape-cul quand un copain rouge vient jouer avec lui. La cour se remplit d'autres tape-culs bleus, rouges. Les points sautent de l'un à l'autre. Quelle énergie ! La cloche retentit. Ils se mettent en rang, bien alignés, ils rentrent en classe. Les tape-culs redevenus bâtons pleurnichent abandonnés au sol. Ils se remettent de ce qu'ils viennent de vivre. Ils se redressent, et redeviennent de jolies lignes verticales.



Faire raconter le film aux plus jeunes.

Montrer les images avant de montrer le film. Demander aux élèves d'imaginer l'histoire qu'Hervé Tullet a imaginée. Analyser l'importance du son et de la mise en mouvement des images.

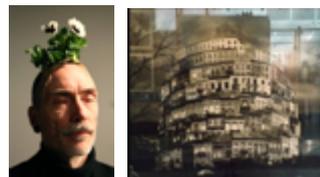
- Le film « Shiver» de Paul Brenner

Le son lent d'un métallophone et quelques notes graves d'un piano accompagnent la découverte d'une ville blanche, noire et très urbanisée. Le décor est froid et impersonnel. Les vibrations données aux immeubles accentuent la sensation de malaise. Au pied des bâtiments, apparaît en gros plan quelque chose dont on ne sait pas si c'est une fleur ou un moulin à vent ? Assez vite, on comprend qu'il s'agit d'une plante qui pousse sur une structure arrondie. Le changement d'échelle la fait disparaître. Où est-elle ? Au sommet d'un crâne chauve, on l'aperçoit toute petite. C'est celui d'un humain filiforme assis au milieu de la place vide. L'attitude de cet humain décharné exprime la tristesse. Il semble accablé. Un changement de point de vue rapide sur son visage en gros plan montre que la fleur est bien sur sa tête. La caméra s'éloigne de l'homme élargissant le point de vue sur l'espace vide et blanc, accentuant sa solitude. Le personnage se lève. Une chanson mélancolique démarre. La fleur tourne, fait du vent. Les mains de l'homme encadrent la fleur. Il part dans la ville. Le point de vue, en plongée, le montre si petit qu'on dirait un insecte. Son ombre est immense. Il s'arrête. Les immeubles s'écroulent. Gros plans sur cette fleur qui produit du vent, de l'énergie. L'homme se cache les yeux. La fleur se ferme. L'homme ouvre les yeux. L'architecture des immeubles s'est transformée. Elle devenue très contemporaine. Sur la tête de l'homme la fleur continue sa métamorphose. Maintenant on peut la nommer, c'est [un pissenlit](#). Elle est en noir et blanc, mais quand elle devient fruit, son aspect caractéristique permet de la reconnaître. Le vent disperse ses fruits et avec eux les graines. L'une d'elle se plante. Sur la tête de l'homme, la fleur se fane. Il part, marche et trouve une nouvelle fleur. Elle pousse. Il s'agenouille, l'admire. La plante semble émettre un rayonnement, une autre un peu plus loin également. Le film s'arrête sur cette image d'un homme à genoux devant une plante dans un décor désertique. N'est-ce pas une note d'espoir, de renouveau ?

Est-ce la photo de l'artiste [Jakob Gautel](#) qui a inspiré Paul Brenner ?



[La semeuse du dictionnaire Larousse](#)



[Jakob Gautel](#)

*Demander aux élèves leurs impressions, échanger puis reprendre le film pas à pas pour l'analyser.
Regarder attentivement les bâtiments, s'en inspirer pour créer des dessins de villes.
Faire une recherche sur [le pissenlit](#), expliquer pourquoi il est le symbole du dictionnaire Larousse*

- Le film de « Something to be done » d'Ychai Gassenbauer

Un bruit doux du papier froissé qui roule, une boule rose qui ressemble à une fleur, tout semble calme. Mais au son du jazz, tout va aller très vite. La boule de papier rose et une violette vont être rejointes et entourées par des papiers vert pâle. La chorégraphie commence. C'est une ronde. Transition très rapide de positionnement sur un fond aux graphismes géométriques. Les modifications des papiers froissés créent la danse. Ils s'ouvrent, se ferment, s'aplatissent. Tout va s'accélérer, comme les notes du jazz. Alignements unis, couleurs mélangées, ça bouge, ça éclate. Les boules deviennent papiers pliés en forme de chapeaux, de bateaux. La texture du papier change. Ce sont des journaux qui laissent voir des images. On pense au travail de [Raymond Hains](#) et à celui de [Villeglé](#).

Les papiers se déchirent. Le rythme de la musique s'accélère encore. A nouveau les papiers sont pliés créant diverses formes. La musique se calme, la chorégraphie du début reprend.



[Raymond Hains](#)



[Jacques Villeglé](#)

Se servir du papier pour faire de la musique. Apprendre à écouter les sons produits.

Écouter différents morceaux [de Jazz](#).

Faire connaître le travail de [Raymond Hains](#) et de [Jacques Villeglé](#).

Faire un travail [en stop motion](#), voir [fiche pédagogique](#).

